

A BAS BEN, ESCROC REACTIONNAIRE DE L'ART TOTAL-DADAÏSTE DELAYÉ!

A BAS BEN, COPISTE FAUSSAIRE DU THÉÂTRE CISELANT ET DISCREPANT
APPORTE PAR LES LETTRISTES!

A BAS BEN, PLAGIAIRE DES PLAGIAIRES DE L'ART SUPERTEMPOREL OU DU
SUP, ART DU PUBLIC, REVELE PAR LE MOUVEMENT LETTRISTE!

VIVE LA TOTALITÉ CREATRICE PROPOSÉE PAR LE MOUVEMENT LETTRISTE,
REVELATEUR D'INÉDITES PARTICULES ET D'INÉDITES STRUCTURES,
CRÉATEUR DU SUP, L'ART DU PUBLIC NOVATEUR.

oooooooooooo

I) Ben croit avoir apporté la totalité dans la culture ou l'art.

Mais toute doctrine passée, théologique, philosophique, scientifique ou artistique a prétendu révéler la totalité des valeurs du cosmos, grâce à sa conception de "Dieu", de la "Raison", de l'"Atome", de l'"ordre classique", du "déchaînement" romantique, etc, etc...

Les dadaïstes aussi ont prétendu saisir l'Art total grâce à la destruction et au persiflage de toute chose, grâce à l'appropriation et au "ready-made" par lequel tout objet acquis est mué en œuvre d'art.

Les lettristes prétendent, à leur tour, reprendre et redéfinir tout le passé grâce à leur conception novatrice de la création multiplicatrice, comme ils prétendent transformer le monde entier, grâce au dévoilement de nouveaux éléments et de nouveaux domaines culturels, étapes vers un monde meilleur ou le Paradis.

Par rapport aux lettristes, l'ersatz Ben représente un retour réactionnaire à Dada et à une totalité basée sur l'"appropriation" et la signature des objets acquis.

Ben s'imagine qu'il suffit de s'approprier une notion ou un prétexte anecdotique quelconque - sans que ce terme transforme rien de la philosophie, de la science ou de l'art -, pour qu'on devienne un novateur !

Dans ce cas, Ben est un novateur comme Meissonier qui a "apporté" le pompiers, comme J.P. Rosnay qui a apporté les "jeunes auteurs réunis" ou comme notre concierge de droite qui a apporté un balai, les bretelles de son mari ou M. Tixier-Vienancourt.

Ben n'est qu'un plagiaire faussaire de la totalité dadaïste, dépassée par la totalité des lettristes, créatrice de nouvelles particules et de nouvelles structures.

II) Ben défend la soi-disant "école de Nice" (sic), qui fait en poésie du sous-sous-sous-Apollinaire et en art du sous-sous-Dada.

Il n'y a pas d'école de Nice (sic), comme il n'y a pas d'école de Paris (sic) : il n'y a, dans l'art, que l'impressionnisme, le cubisme, l'expressionnisme, le surréalisme, le lettrisme, des noms de structures novatrices, dédaigneuses des noms de villes anciennes, folkloriques ou chauvinistes.

III) Ben fait dans le spectacle un plagiat falsificateur du théâtre discrepant et ciselant lettriste, réduit chez lui simplement à des implicques corporelles, et ignorant des implicques du texte ou du décor.

/....

IV) Ben fait aussi un erstaz de l'art supertemporel ou du sup, apporté par le mouvement lettriste et plagié sous le nom de "happening".

On sait que les scandales artistiques passés, du romantisme à Dada, effectués aussi par les lettristes dès 1946, faisaient agir le public d'une manière négative et marginale par rapport à une oeuvre donnée, celle-ci seule importante et fermée en elle-même ; or, le mouvement lettriste a proposé, de plus, dès 1960, l'art supertemporel ou le sup où, pour la première fois, le public est devenu le composant total, le contenu intégral la masse unique d'éléments entraînée à créer ou à produire d'une manière positive et aussi d'une façon ininterrompue, pendant des siècles et des siècles, dans les expressions culturelles (de l'art, de la philosophie, de la science) et dans les expressions de la vie.

Or, des plagiaires et même des plagiaires de plagiaires - comme Jean-Jacques Lebel, le sous-sous-Pétridès, le faire-valoir des déchets -, ont transformé le sup en un succédané appelé happening qui a perdu sa dimension formatrice, ininterrompue, ouverte, super-temporelle ; qui ignore sa place de simple mécanique et provoque de la confusion réactionnaire dans l'ensemble des secteurs de la culture; qui ignore les expressions, les particules évoluées de l'art, de la philosophie et de la science et qui, faute de mieux, se remplit de matières ignobles du type bataille de tartes à la crème ou strip-tease pour ignorants complexés et femmes du monde refoulées.

Or, le sous-sous-Dada, Ben, partisan de l'escroquerie falsificatrice appelée l'"école de Nice"(sic), Ben, partisan du plagiat du théâtre discrepant et ciselant, Ben, disons-nous, est aussi défenseur des plagiaires des plagiaires de l'art supertemporel: ou du sup, faisans du "happening".

V) Comme les lettristes ont liquidé l'escroquerie de la poésie jdanoviste, l'escroquerie de Minou Drouet, ou l'escroquerie de l'ersatz de l'abstrait dit "tachiste", ainsi les lettristes combattent jusqu'à la liquidation, le déchet de l'"art total" sous-dada, du déchet intitulé l'"école de Nice"(sic), et du plagiat du plagiat de l'art supertemporel ou du sup, dit "happening".

Vive le mouvement lettriste qui a apporté les particules et les structures novatrices à l'art, à la philosophie et à la science.

Vive le mouvement lettriste qui est à l'avant-garde de l'avant-garde

A bas le faussaire Ben, sous-sous-Dada, sous-sous-lettriste et sous-sous-sup!

POUR LE MOUVEMENT LETTRISTE:

Roberto ALTMANN
Isidore ISOU
Roland SABATIER
Jacques SPACAGNA

Publié in CRS n°12, mai 1966